



François-Marie Banier, *Pierre Bergé et Yves Saint Laurent préparant le défilé d'une collection haute couture à partir des croquis de ses modèles*, 5 avenue Marceau, Paris, années 1980.



Trente ans plus tard, c'est un présent ininterrompu que la mémoire rend visible, presque tactile. « L'un était réservé, l'autre plutôt autoritaire. Mais tous les deux, avec beaucoup de cœur⁴. » Aujourd'hui encore, le silence ne se tait pas. Il est armuré comme un tissu d'homme, il claque tel un taffetas impérial, on le dirait aussi indéchirable qu'un souvenir. Dense, lumineux, plus touffu et riche que le jardin Majorelle, avec ses bosquets de bambous et ses bougainvillées. Tout bruit des secrets que la vie révèle dans ce 5, avenue Marceau, comme sur une scène d'opéra rouge et or, foisonnante de sensations : « Pierre Bergé, c'était le stratège. Yves Saint Laurent, une présence⁵. » —•

4. Maryse Agussol, interview réalisée par Laurence Bénâin, dans le cadre des Entretiens de la mémoire, Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, mai 2017. **5.** Hélène de Ladignhausen, interview réalisée par Laurence Bénâin, dans le cadre des Entretiens de la mémoire, Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, mai 2017.

PAGE DE GAUCHE, HAUT : Pierre Boulat, *Pierre Bergé et Yves Saint Laurent préparant le premier défilé de leur maison de couture, 11 rue Jean-Goujon, Paris, décembre 1961*.

À leurs côtés, de gauche à droite : Claude Licard (assistant d'Yves Saint Laurent), Gabrielle Busschaert (attachée de presse) et Victoire Doutreléau (mannequin).

MILIEU : François-Marie Banier, *Coulisses du défilé de prêt-à-porter SAINT LAURENT printemps-été 1986*, octobre 1985.

BAS : Françoise Huguier, *Pierre Bergé et Yves Saint Laurent lors du finale du défilé haute couture printemps-été 2001*, bâtiel Inter-Continental, Paris, janvier 2001.

CI-DESSOUS : Pierre Boulat, *Victoire Doutreléau, Pierre Bergé et Yves Saint Laurent pendant l'aménagement de la maison de couture, 30 bis rue Spontini, Paris, janvier 1962*.



ACCESSOIRISATION

« Pour les accessoires on attendait fébrilement les croquis pour voir s'il y avait un thème, ce qui était plus simple. Parfois on trouvait des indications, là c'était le "collier œuf", parfois de grosses boules, des croix, de gros pendentifs... On essayait d'adapter ce croquis à chaque atelier, celui qui travaillait le strass, le bois, le métal, la poterie... »

DANIELLE VINMIER

82



Ensemble de jour porté par Monia Orosemanc, collection haute couture printemps-été 1985, 5 avenue Marceau, Paris, janvier 1985, Polaroid du personnel de la maison.

DANIELLE VINMIER
Emprise comme dessinatrice
au studio en 1972, elle dessine
pendant trente ans
jusqu'à la fermeture de la maison
en 2002, en tant que styliste.

François-Marie Banier,
Yves Saint Laurent et Loulou
de La Falaise accessoirisant la
robe de mariée portée par Monia
Orosemanc, collection haute
couture automne-hiver 1980,
salons du cacaoyer Marceau,
Paris, juillet 1980.

Guy Marneau, *Yves Saint Laurent*
devant la table d'accessoires, située
dans les coulisses du défilé prêt-à-porter
SAINT LAURENT rive gauche automne-
hiver 1977, mai 1977.



CI-DESSUS Willy Maywald, robe « Marylin » portée par Christine Tichmarch, collection haute couture Yves Saint Laurent pour Christian Dior automne-hiver 1979.

CI-CÔTÉ François-Marie Banier, robes habillées portées par Kinat Rabier et Mounia Oussemene, collection haute couture automne-hiver 1980, salon impérial de l'Hôtel Inter-Continental, Paris, juillet 1981.





François-Marie Banier, Séance de travail dans le studio avec Loulou de La Falaise, Anne-Marie Muñoz, M. Jean-Pierre et Yves Saint Laurent, 5 avenue Marceau, Paris, années 1980.